

Label PSA pour les chevaux

Détenir les chevaux dans des troupeaux libres de sortir à tout moment respecte le mieux leurs exigences naturelles

Aujourd'hui, la plupart des chevaux en Suisse sont détenus dans des box individuels. Les dispositions légales prescrivent deux heures de sortie quotidiennes pour les chevaux qui ne sont pas en exercice. L'espace de sortie peut se limiter à une surface minimale de quelques mètres carrés; le pâturage et la sortie permanente ne sont pas prescrits. Pourtant, les chevaux sont des animaux grégaires qui demandent beaucoup de contacts sociaux et de mouvement en plein air. À l'état sauvage, ils se maintiennent constamment en mouvement. Ce n'est que de cette manière qu'ils assouvissent leurs besoins naturels.

PHOTO ÉCURIE LABELLISÉE PSA BIG STONE RANCH, KIRCHLEERAU



Depuis quelque temps, on constate quand même une tendance à détenir les chevaux dans des troupeaux. Mais même dans ces cas, la plupart des chevaux passent leurs nuits dans des box individuels. C'est généralement ce que souhaitent leurs propriétaires. Il y a encore beaucoup de préjugés contre la détention permanente en groupe et en stabulation libre avec sortie. De nombreux propriétaires sont persuadés que les chevaux ont besoin de calme, de nuit, que les individus hiérarchiquement subordonnés doivent pouvoir se reposer et avoir facilement accès à la nourriture. Cela peut paraître plus simple d'administrer les portions de fourrage à chaque individu dans son box. Il existe effectivement des chevaux plus faciles à nourrir que d'autres.

Intégrer des chevaux dans un troupeau demande des compétences spécifiques, de la patience et une grande attention. De nombreux propriétaires craignent le danger de blessures. De plus, ils justifient la détention individuelle par la croyance que les chevaux détenus en

groupes se salissent plus vite et développent une robe hivernale plus difficile à entretenir. C'est un fait que la détention en troupeaux exige de grandes connaissances et du savoir-faire de la part du détenteur et se présente dès lors comme la «reine des disciplines» dans la détention chevaline. En effet, comme toute les formes de détention respectueuses des animaux, la détention en groupes apporte pleinement ses avantages aux chevaux uniquement si le facteur humain joue le jeu.

Afin de mettre en valeur les avantages éprouvés de la détention dans des troupeaux libres de sortir, la Protection Suisse des Animaux PSA a préparé une liste. Les conditions pour qu'une détention en groupe fonctionne consistent à disposer d'assez de place et de possibilités de se mettre à l'écart, afin que chaque cheval trouve sa tranquillité et puisse se retirer au besoin. Les chevaux doivent pouvoir s'éviter. On peut assurer cela par des écrans visuels et plusieurs passages à travers l'écurie. Cette dernière devrait être aménagée en plusieurs compartiments fonctionnels (pour se nourrir, pour se reposer et séjourner, pour se mouvoir). De cette manière, les chevaux de rang hiérarchique inférieur peuvent se nourrir et se reposer en toute tranquillité. La détention dans des troupeaux permet sans autre de garantir une offre variée et ciblée de fourrage, à l'aide de places d'alimentation, distributeurs de foin avec horloge et autres automates. Par contre, l'intégration demande du temps et de la patience.

En faveur de la détention dans des troupeaux jour et nuit

- Les chevaux sont des animaux grégaires! À l'état sauvage, ils sont jour et nuit dans un troupeau. La détention en groupes avec possibilité de sortir à tout moment et avec pâturage régulier est la plus proche des conditions naturelles.
- Les chevaux mangent pendant plus de 18 heures par jour, en mouvement constant. La détention individuelle dans des box ne permet pas de répondre à ces nécessités.
- Les troupeaux mixtes sont optimaux: les individus âgés élèvent les jeunes et ces derniers les stimulent à leur tour à jouer et donc à se maintenir jeunes, les juments et les hongres peuvent tisser de profonds liens d'amitié.
- Se coucher en compagnie d'un troupeau de plusieurs individus est un baume pour l'âme du cheval, surtout si, comme dans la nature, il y a un cheval qui «monte la garde».
- Les maladies les plus fréquentes chez les chevaux concernent les organes respiratoires, digestifs et l'appareil locomoteur. Les troubles respiratoires apparaissent souvent dans les box, tout comme les coliques, les dégâts dus à l'immobilité et des troubles du comportement. Les chevaux détenus dans des troupeaux bougent davantage et ont plus de contacts sociaux; ils sont dès lors souvent plus sains du point de vue physique et psychique. Cela réduit les frais vétérinaires et augmente l'espérance de vie.
- La détention permanente en groupes avec liberté de sortir maintient la musculature, y compris en hiver et quand les chevaux ne sont pas entraînés.
- La nature a doté le cheval d'un estomac et d'un système digestif qui demande un apport constant de fourrage. Idéalement, la pause

PHOTO ÉCURIE LABELISÉE PSA BERTOLASO, WIL



Les escaliers et les paliers stimulent les chevaux à bouger en variant leurs mouvements. En montant (sans charge), la musculature du dos est étirée, elle doit se plier au moment de se tourner dans un espace exigu et elle se renforce en descendant. De plus, les différences de niveaux diminuent les tensions dans l'ordre hiérarchique.



Ce qui paraît brutal à première vue n'est qu'un jeu exubérant entre chevaux heureux.

PHOTO ÉCURIE LABELISÉE PSA REITPARK, WAUWIL



Beaucoup de mouvement, c'est bon pour la santé.

PHOTO ÉCURIE LABELISÉE PSA BOLZENRIED, BUBENDORF

sans s'alimenter ne devrait pas excéder les deux heures. Cela n'est pas possible si, de nuit, les chevaux sont couchés dans leurs box, sur des copeaux ou sur des nattes.

- Contrairement aux poules et aux cochons, les chevaux ne dorment pas toute la nuit. Ils profitent plutôt des heures d'obscurité pour manger et marcher, exactement comme les bovins. La liberté de mouvement est importante pour la santé des chevaux et permet d'éviter les coliques!
- Au cours de longs déplacements dans le pâturage, les chevaux ne mangent pas forcément davantage que lors de plus courtes promenades. Des études ont indiqué qu'ils mangent simplement plus vite lors des brèves escapades.
- Les chevaux détenus en groupes sont nettement plus équilibrés et sains, mais aussi plus indépendants et assurés. Ils sont soumis à des stimuli de toutes sortes, qui n'existent pas dans les box.
- Les chevaux qui sortent souvent et longtemps développent une meilleure thermorégulation.
- Structure constante des troupeaux: si l'on sépare les chevaux pour la nuit, le matin suivant il peut y avoir des chamailleries avant que la structure du troupeau soit de nouveau établie. Cela comporte des risques inutiles:

inquiétude, stress et danger d'être blessé.

- La détention en groupes amenuise les tensions: les chevaux sont plus équilibrés et calmes. Le défoulement explosif de l'énergie excédentaire, qui peut être dangereux, cesse.
- Le travail dans l'écurie est considérablement réduit. Il n'y a pas besoin de box individuels non plus, si bien que les coûts d'investissement baissent.
- Les chevaux peuvent être mobilisés à tout moment et pour tout exercice, sans qu'il faille d'abord les monter longtemps pour les chauffer.

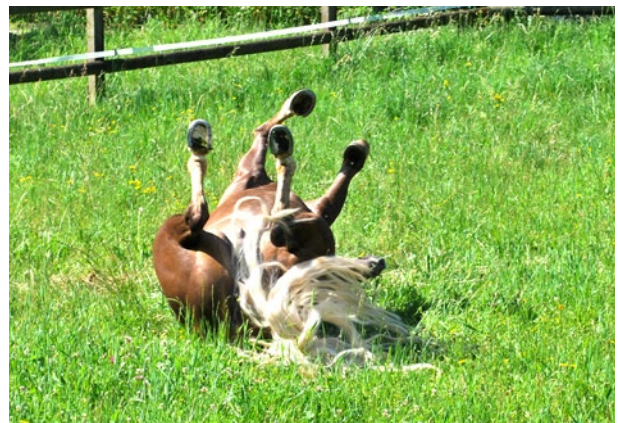


PHOTO ECURIE LABELISÉE PSA BIG STONE RANCH, KIRCHLEERAU

Les chevaux détenus en groupes sont équilibrés et heureux.

Conseils et exemples de nos écuries labellisées

1. Danger de blessures par les fers

Les blessures dues à des coups ou à des morsures peuvent apparaître partout où les chevaux se rencontrent: tant lors des contacts libres au pâturage, dans un système de détention par troupeaux, que par la proximité causée par l'être humain, p. ex. lors d'un transport, dans les corridors de l'écurie et sur la place d'exercice. Afin d'éviter les blessures, il faut veiller particulièrement au fourrage (genre et manière de le rendre accessible, administration permanente ou par intervalles, dosée individuellement ou ad libitum) et aux constructions et structures qui le concernent. Il faut également éviter les goulots d'étranglement et les angles morts dans les domaines ombragés et destinés au repos.

Dans beaucoup d'écuries, même les troupeaux ferrés fonctionnent bien. Il faut administrer le fourrage sur une surface étendue et à plusieurs endroits. De cette manière, on évite les querelles. L'expérience montre que chaque année on constate 1–2 blessures de faible importance. Par ailleurs, cela arrive principalement en jouant.

Voici quelques exemples de la manière dont les écuries labellisées PSA gèrent le danger de blessures par les fers:

- En n'acceptant que des chevaux non ferrés dans le troupeau
- En n'acceptant que des chevaux ferrés aux pattes avant (le danger de se blesser est moindre)
- Le cheval à intégrer est momentanément privé de ses fers jusqu'à ce que le troupeau l'adopte. Les chevaux ferrés qui font déjà partie du troupeau et qui réagissent mal face aux nouveaux sont mis à l'écart au début du processus d'intégration et ramenés petit à petit.

2. Alimentation de chevaux aux nécessités différentes (faciles et difficiles); aménagements possibles

- Stabulations pour mangeoires: chaque cheval peut être nourri individuellement, avec ou sans fourrage concentré. Important: pas tous les chevaux demandent du fourrage concentré!

- Distributeur automatique de foin: cet appareil constitue un investissement relativement onéreux, mais il peut se justifier dans les grandes exploitations; le fourrage destiné à chaque animal peut être défini individuellement.
- Distribuer les points d'alimentation sur tout le terrain et laisser le pâturage ouvert chaque jour, aussi longtemps que possible.
- Autres moyens de séparer momentanément et de distribuer le fourrage de manière individuelle.

3. Intégration

L'intégration demande du temps, de la patience et de l'attention. Cependant, chaque cheval peut être intégré si l'on dispose de place suffisante et de structures appropriées dans l'écurie et à l'extérieur! Le plus important, c'est de bien connaître le troupeau en place et d'être prêt aux réactions typiques.

- Box d'intégration avec espace de sortie: on met le nouveau cheval lentement et progressivement en contact avec des membres du troupeau (d'abord avec «les plus faciles»), sur un grand pâturage. Pendant la première semaine, le nouveau venu passe ses nuits séparé des autres.
- Box d'intégration avec espace de sortie: le nouveau cheval découvre seul les lieux. Il reconnaît ainsi les places où il peut se mettre à l'écart et les voies de fuite. Ensuite, on procède comme ci-dessus.



PHOTO ÉCURIE LABELLISÉE PSA BOLZENRIED, BUBENDORF

Les stabulations pour mangeoires permettent de nourrir chaque animal individuellement.

- Ou alors: un premier contact au pâturage avec l'animal qui domine le troupeau. Ensuite, les autres individus les rejoignent petit à petit. Le temps d'intégration dure 1–3 mois.
- Monter d'abord en compagnie d'autres chevaux.

4. Litière

Surfaces pour se coucher:

- Litière de chanvre et peu de «litière bien-être»: bonne absorption, facile à maintenir propre.
- Granulés de bois (dépoussiérés et neutralisés): bonne absorption, capturent les odeurs, faciles à maintenir propres.
- Pellets de bois: bonnes mais chères.
- Litière de lin: absorbe mais elle est difficile à maintenir propre.
- Litière organique provenant de copeaux, sciure et restes de fumier (au début, utiliser du compost bien mûr). Ajouter régulièrement des microorganismes effectifs ou un agent Plocher au mélange pour favoriser le compostage. Il en résulte une sorte de sol forestier (même odeur) → un processus organique se déroule. De cette manière, la litière ne doit pas être changée, il y a peu de crottin qui continue à pourrir au sol et qui dépérit. Les paysans et les jardiniers l'apprécient comme engrais. Cette litière organique donne peu de travail et elle est avantageuse. Ajouter simplement un peu de sciure ou de copeaux de temps à autre.
- Couche de sciure de 30–40 cm: facile à maintenir propre, tendre, déformable, mais n'offre aux animaux que peu de possibilités de s'occuper; selon les conditions, elle acidifie le pâturage.
- Granulé de copeaux ou de bois: idéal comme litière, mais la poussière peut causer des problèmes.
- Pellets de paille: très absorbantes et bonnes pour le sol (aucune acidification).
- Mélange de paille et de sciure renouvelé chaque jour. Très apprécié des chevaux pour se coucher, difficile à maintenir propre.

Espace pour tous les temps:

Terre à brique, granulométrie 0.3–0.7: idéalement abrasive pour les sabots, facile à maintenir propre, antidérapante, n'est jamais emportée, du chlorure de magnésium permet de la protéger contre le gel et, surtout, la place peut être déblayée mécaniquement, en automne, quand le sol n'est plus très ameubli. De cette manière, les chevaux amènent moins de neige sur la litière.

5. Comportement vis-à-vis des chevaux âgés dans le troupeau

- Des lieux de retrait et de repos en suffisance
- Beaucoup de place
- Plus de points d'alimentation que de chevaux (si possible)
- Si nécessaire, nourrir séparément

Si un cheval très âgé ne se sent plus à l'aise dans le troupeau, le label PSA pour chevaux prévoit des dispositions exceptionnelles.



Des chevaux heureux au White Horse Ranch, à Baggwil.

PHOTO ÉCURIE LABELLISÉE PSA WHITE HORSE RANCH, BAGGWIL

6. Modèle de contrat pour une écurie qui détient les chevaux dans un troupeau**Accord sur le risque pour des chevaux détenus dans un troupeau**

Le/la propriétaire du cheval

Nom, prénom

Rue et n°

NPA, localité

Tél. / Natel

Nom, âge et race du cheval

j'autorise monsieur/madame XY, à X, ou la personne qui le/la représente, à garder mon cheval/ mes chevaux ou mon âne/mes ânes dans un groupe (troupeau) avec les autres chevaux qu'il/ elle détient en pension, au pâturage ou sur la place de sortie.

Conformément à l'art. 56 CO (Responsabilité du détenteur d'animaux) et à l'art. 472 CO et suivants (Dépôt), je me déclare conscient qu'en autorisant la détention en groupe de mon cheval/de mes chevaux ou de mon âne/de mes ânes, j'assume tous les risques que comporte ce type de détention et que je ne tiendrai pour responsable des conséquences de ces risques ni le propriétaire de l'écurie ni d'autres propriétaires de chevaux ou d'ânes.

En qualité de propriétaire de chevaux/d'ânes, je m'engage à veiller que les fers de mon cheval ou de mes chevaux ne soient pas pourvus de crampons (d'aucun type), car ceux-ci augmentent considérablement le danger de blessures.

X, le

Signature

Vous pouvez également demander conseil aux spécialistes de la PSA sur place, moyennant une participation aux frais.

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Ce document a été créé grâce au soutien des membres du label PSA pour chevaux.

Renseignements, vidéos et autres feuilles d'information sur: www.protection-animaux.com/chevaux